



pouvait voir une fumée rougeâtre qui montait dans le ciel et on entendait les grondements sourds du volcan. Notre guide local a semblé d'ailleurs lui-même soudain avoir peur car il ne voulait plus nous y accompagner !" Une réaction qui n'a finalement rien d'étonnant puisque selon la croyance locale, on ne doit pas s'approcher de ce volcan, qui serait le lieu de vie d'esprits malfaisants. Mais, à la nuit tombée, après avoir insisté, Pascal et l'un des policiers se retrouvent face au Erta Ale. Un véritable choc visuel. "Nous étions environ à 50 mètres au-dessus d'une immense marmite qui bout, remplie d'une lave noire se déchirant en craquelures rouges ou jaunes. Ça sentait très fort le soufre. Tout pouvait s'écrouler d'une minute à l'autre et pourtant, je suis resté là jusqu'à 4 heures du matin pour prendre des photos". Il rajoute : "Non seulement, je me trouvais sur l'un des volcans les plus isolés au monde, mais en plus j'avais la chance de pouvoir observer l'un des seuls lacs de lave qui existent".

A un jour de 4x4 de là, après avoir traversé les somptueux paysages du lac de sel Karoum et croisé des caravanes de dromadaires - le sel est aujourd'hui exploité par le peuple des Afars -, il y aura encore la découverte d'un autre mystérieux volcan, le Dallol. Celui-ci ne figure même pas encore dans la plupart des ouvrages spécialisés, puisqu'il ne fut réellement accessible qu'à partir de 2001. Et Pascal semble encore presque étonné d'avoir pu approcher de si près une telle merveille : "L'endroit est recouvert de sources chaudes et de vasques d'acide à l'eau verte ou jaune fluo, de montagnes de soufre, de colonnes de sel, de petits geysers gazeux". Et de rajouter : "Il faut être extrêmement prudent car on entend des craquements de tous les côtés. On peut tomber à tous moments et le premier hôpital est à trois jours de route !" Plus loin, il y aura encore les hauts plateaux verdoyants éthiopiens, sur la route historique du nord, où les monuments séculaires, parfois creusés à même la roche s'égrènent lentement. Autre facette du pays. Autre dimension. Autre histoire beaucoup plus paisible cette fois-ci... ■